



Les quatre saisons

avec Gandini Juggling

MARS - AVRIL 2024

Vallet - Le Champilambart

Jeudi 21 mars à 20h30

Nantes - La Cité des Congrès

Vendredi 22 mars à 20h

Pornichet - Quai des Arts

Samedi 23 mars à 20h30

Angers - Centre de Congrès

Dimanche 24 mars à 17h

Mardi 26 mars à 20h

Montaigu - Théâtre de Thalie

Mercredi 27 mars à 20h30

Nort-sur-Erdre - Cap Nort

Jeudi 11 avril à 20h30

Châteaubriant - Théâtre de Verre

Vendredi 12 avril à 20h30

La Tranche-sur-Mer - Espace Les Floralies

Samedi 13 avril à 20h30

Antonio Vivaldi (1678 - 1741)

Les quatre saisons

Compagnie Gandini Juggling, Jonglage

Sean Gandini, Kati Ylä-Hokkala,
Tedros Girmaye, Doreen Grossmann,
Thien-Kim Huyhn et Ben Beaujard

Durée du concert 1h sans entracte

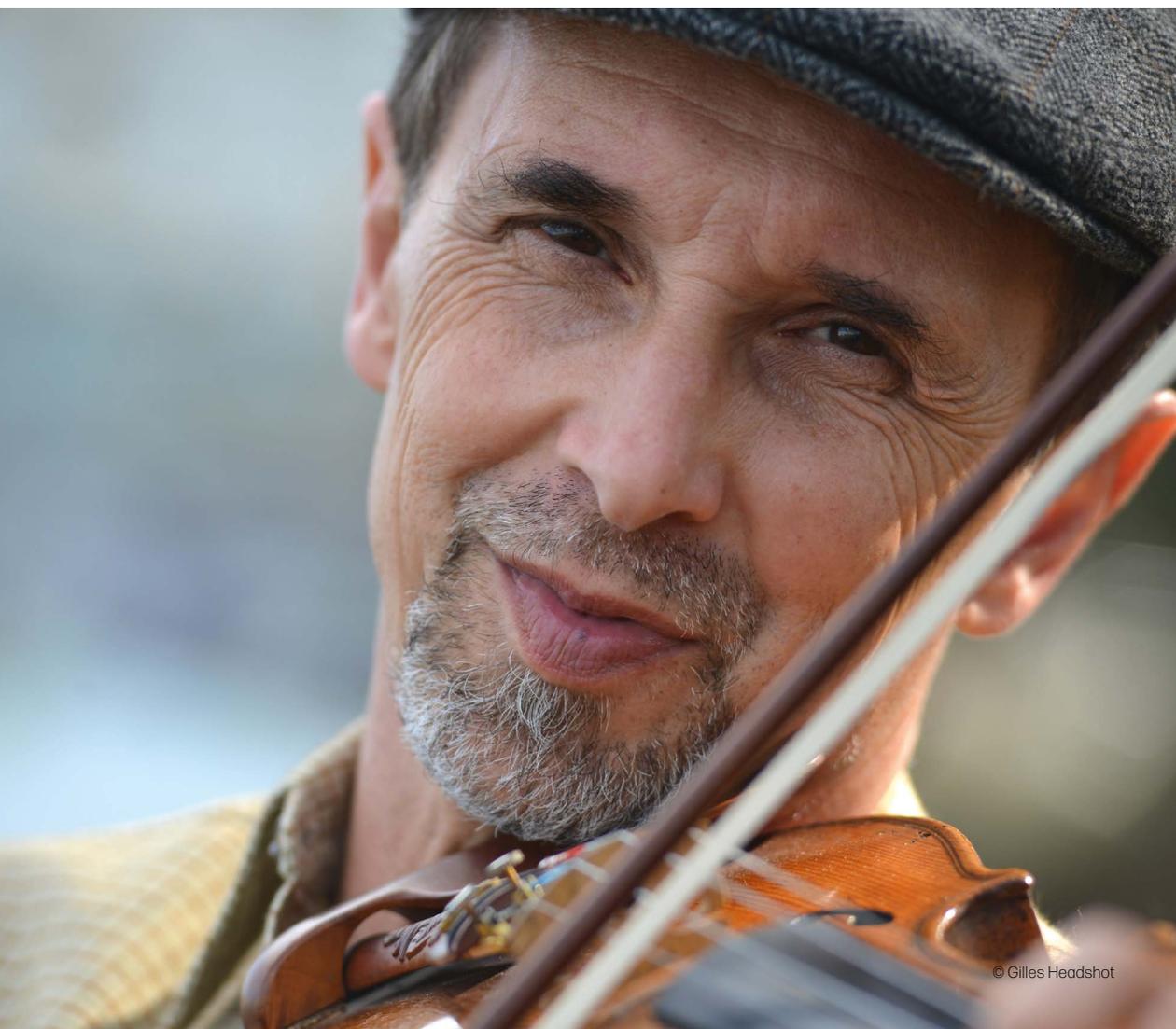
Gilles Apap

violon et direction



Les quatre saisons avec la compagnie Gandini juggling

Que l'on n'attende pas du violoniste Gilles Apap qu'il renonce à explorer des terres sonores inconnues, des dialogues improbables, des "*pourquoi pas*" et des "*mais encore*" ! Le voici avec des musiciens de l'Orchestre National des Pays de La Loire, revisitant l'un des triomphes de la musique, **Les quatre Saisons de Vivaldi** aux côtés de la Compagnie Gandini Juggling. Un univers inouï car chaque fois réinventé. Assurément, une promesse de fantaisie, de liberté et de virtuosité joyeuse.



Rencontre avec le violoniste **Gilles Apap**

« Cette musique mérite avant tout
la plus grande légèreté. »

Gilles Apap

Gilles Apap, comment vous est venue l'idée d'associer des artistes du cirque à l'univers des Quatre Saisons de Vivaldi ?

L'Orchestre m'a proposé ce projet étonnant et je n'avais, à vrai dire, aucune idée de ce que cela allait donner... Mais, l'univers de Vivaldi suggère la plus totale liberté et toutes les traductions et accompagnements possibles, du romantisme à l'âpreté bruitiste la plus extrême... Comment allons-nous vivre cette nouvelle expérience ? Cette musique mérite avant tout la plus grande légèreté. Elle passe par une flexibilité de l'orchestre, ce qui signifie moins de pupitres dans les cordes. Les **quatre Saisons** convient à un ensemble de solistes et non pas à un ensemble de pupitres d'orchestre.

Dans le passé, vous avez donné des versions novatrices de ces Quatre Saisons, notamment avec votre groupe en faisant appel, par exemple, à un accordéon, un cymbalum.... En quoi cette œuvre baroque est-elle à ce point novatrice, qu'elle autorise ainsi tant de lectures si diverses ?

La musique de cette époque offre un côté très Rock'n roll ! C'est aussi une œuvre biologique, car tout est indiqué dans la poésie qui l'accompagne, les sonnets (voir texte ci-dessous). En somme, une musique à programme, explicitée.

Il faut, lors de chaque interprétation, trouver une conception nouvelle, des *tempi* et des articulations spécifiques. Tout est à définir au moment des répétitions. À nous de recréer les sons de la glace, la pesanteur écrasante de l'été, le souffle du vent, les moindres bruits... Tout est recherche de sonorités. Chaque musicien est d'autant plus questionné que j'avoue ne pas avoir du tout l'âme d'un chef d'orchestre !

Comme vous le soulignez, ces concerti possèdent un caractère bruitiste probablement unique dans l'histoire de la musique...

Voilà une bonne raison pour ne pas s'en priver ! La musique est faite de bruits et les bruits provoqués par les instruments font partie de la musique. Le souffle d'une machine à vent pour l'orgue, les tirettes d'un clavecin, des archets et le bois... Pour produire du bruit, il faut assumer une dimension physique. L'échange avec les jongleurs est des plus inspirants car il provoque ces bruits qui sont le résultat d'un travail essentiel sur le rythme. Il y a tellement d'histoires qui peuvent se produire dans ces concertos !

« *Vivaldi rend la musique délicieusement heureuse et légère dans un monde parfois si lourd...* »

Gilles Apap

Propos recueillis par Stéphane Friederich

Les quatre saisons

Antonio Vivaldi

Gilles Apap, violon et direction

Compagnie Gandini Juggling, jonglage Sean Gandini, Kati Ylä-Hokkala, Tedros Girmaye, Doreen Grossmann, Thien-Kim Huyhn et Ben Beaujard



« C'est une musique de contrastes dramaturgiques forts : entre les nuances forte et piano, entre les périodes tutti où tout l'orchestre joue et les périodes où seule une partie de l'orchestre ou le soliste joue... Cette importance des contrastes est au cœur de la musique baroque »

Karol Beffa, compositeur

On sait peu que Vivaldi ajouta à sa partition quelques *sonetti* dont il est quasi certain qu'ils soient de sa plume et dont les mots furent couchés sur le papier après les notes. Comme si le compositeur avait tenu, dans cette musique à programme, à finaliser son travail afin que l'on comprît l'ivresse de sa pensée vagabonde avant même que l'archet ne touchât les cordes. Nous voici donc au théâtre devant une jonglerie exceptionnelle de corps, d'objets et de sons. C'est un scintillement de virtuosité, laquelle prend sa source non dans l'effet gratuit, mais dans le mot "vertu".

Composés entre 1718-1720, **Les quatre saisons**, les concertos pour violon op.8 n°1 Rv. 269, 315, 293 et 297 furent créés à Mantoue probablement au cours de l'année 1720. Vivaldi est considéré comme l'inventeur du concerto classique en trois mouvements (vif - lent - vif). Ses quatre concertos à l'origine pour violon principal, orchestre à cordes et *continuo* introduisent le recueil *Il cimento dell'armonia e dell'invenzione* (La confrontation entre l'harmonie et l'invention).

Dans ces concertos, les instruments possèdent parfois même leur caractère propre, le violon suggérant un berger endormi alors que l'alto évoque l'aboïement d'un chien. Les ornithologues reconnaîtront, peut-être au passage, le coucou, la tourterelle, le chardonneret cités dans le sonnet du *Printemps*... L'œuvre connut un succès presque immédiat. *Le Printemps*, tout particulièrement, séduisit le public parisien du fameux ensemble *Le Concert Spirituel*. Par ailleurs, la recherche d'expérimentations sonores prévaut dans cette partition qui contribua grandement à développer la technique du violon. Enfin, on s'explique difficilement les raisons pour lesquelles l'œuvre de Vivaldi sombra dans l'oubli et n'apparut à nouveau au grand jour que dans les années 1930...

Stéphane Friederich



À 15 ans, Vivaldi commence des études pour devenir prêtre. Durant cette période, il est surnommé Rosso, ou le prêtre rouge. On suppose que cela était dû à ses cheveux roux, ce qui était un trait de famille.



Le printemps

Allegro

Voici le printemps. Que les oiseaux saluent
d'un chant joyeux,
Et les fontaines, au souffle des zéphyr,
jaillissent en un doux murmure,
Ils viennent couvrant l'air d'un manteau noir,
le tonnerre et l'éclair messagers de l'orage.
Enfin, le calme revenu, les oisillons reprennent
leur chant mélodieux.

Largo

Et sur le pré fleuri et tendre, au doux murmure
du feuillage et des herbes,
Dort le chevrier, son chien fidèle à ses pieds.

Allegro

Au son festif de la musette dansent
les nymphes et les bergers,
Sous le soleil brillant, firmament du printemps.

L'été

Allegro non molto. Allegro

Sous la dure saison écrasée de soleil,
homme et troupeaux se languissent,
et s'embrase le pin. Le coucou se fait entendre
et bientôt d'une seule voix,
chantent la tourterelle et le chardonneret.
Zéphyr souffle doucement, mais tout à coup,
Borée s'agite et cherche querelle à son voisin,
Le pâtre s'afflige car il craint l'orage furieux
et son destin.

Adagio. Presto. Adagio

À ses membres las, le repos est refusé,
La crainte des éclairs et le fier tonnerre,
Et l'essaim furieux des mouches et des taons.

Presto

Ah, ses craintes n'étaient que trop vraies,
le ciel tonne et fulmine,
et la grêle coupe les têtes des épis et des tiges.

L'automne

Allegro

Par des chants et par des danses,
le paysan célèbre l'heureuse récolte
et la liqueur de Bacchus,
Conclut la joie par le sommeil.

Adagio molto

Chacun délaisse chants et danses,
L'air est léger à plaisir et la saison invite
au plaisir d'un doux sommeil.

Allegro

Le chasseur part pour la chasse à l'aube,
Avec les cors, les fusils et les chiens.
La bête fuit et ils la suivent à la trace,
Déjà emplie de frayeur, fatiguée par le fracas
des armes et des chiens, elle tente de fuir,
Exténuée, mais meurt sous les coups.

L'hiver

Allegro non molto

Trembler violemment dans la neige étincelante,
au souffle rude d'un vent terrible,
Courir, taper des pieds à tout moment
et dans l'excessive froidure, claquer des dents.

Largo

Passer auprès du feu, des jours calmes
et contents,
Alors que la pluie dehors verse à torrents.

Allegro

Marcher sur la glace, à pas lents.
De peur de tomber, contourner,
Marcher bravement, tomber à terre.
Se relever sur la glace et courir vite,
Avant que la glace se rompe et se disloque.
Sentir passer, à travers la porte ferrée,
Sirocco et Borée et tous les vents en guerre.
Ainsi est l'hiver, mais tel qu'il est, il apporte ses joies.

*Poème de Vivaldi inscrit sur la partition
des Quatre Saisons. Traduit de l'italien*



Le conseil d'écoute

Vivaldi. Les quatre saisons



Double Sens et
Nemanja Radulovic, violon et direction
(Decca)



© Richard Boulestrau

Gilles Apap violon et direction



“ *Pour moi, vous êtes l'exemple du musicien du 21^e siècle. Vous représentez la direction dans laquelle devrait évoluer la musique : d'un côté, le respect patrimonial du précieux répertoire classique [...]; de l'autre côté, la découverte de la musique d'aujourd'hui et de sa part créative, non seulement dans l'improvisation mais aussi dans l'interprétation.* »

Yehudi Menuhin, violoniste

Gilles Apap est l'anticonformisme par excellence : le violoniste, natif d'Algérie, formé en France et résidant sur la côte Ouest américaine, véritable électron libre, étonne et interroge. Ce protégé du monstre sacré Yehudi Menuhin qui, selon les mots du maître, symbolise ce vers

quoi tout musicien du 21^e siècle devrait tendre, louvoie avec un égal bonheur entre Mozart et musique indienne, Vivaldi et folklore irlandais tel un Zappa dont l'archet fait voler en éclats les conventions. Quand la musique se mue en courant libertaire...



© Gandini juggling

Gandini Juggling compagnie de jonglage

“ Nous pourrions faire des spectacles de jonglerie pure, mais comme tout nous plaît, nous nous amusons à faire des échanges. »

Sean Gandini, fondateur de Gandini Juggling

Le must du jonglage britannique, ce sont les Gandini Juggling. Créée en 1992 par Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala, cette compagnie tourne sur les scènes du monde entier mais aussi sur les places, dans les stades et les galeries d'art. Les Gandini ont une soif insatiable de concevoir des spectacles de jonglage et un désir ardent de collaborer, com-

muniquer et provoquer. Ils cherchent à repositionner le jonglage comme une forme d'art polyvalent, engageant, adaptable à notre époque. À chacune de leur représentation, un dialogue s'engage avec le public pour mieux dépasser les barrières culturelles et stimuler l'imagination.